



Société Civile Auvillaraise de Contacts Franco-Allemands (SFA)

Marie José Schneider-Ballouhey, SFA

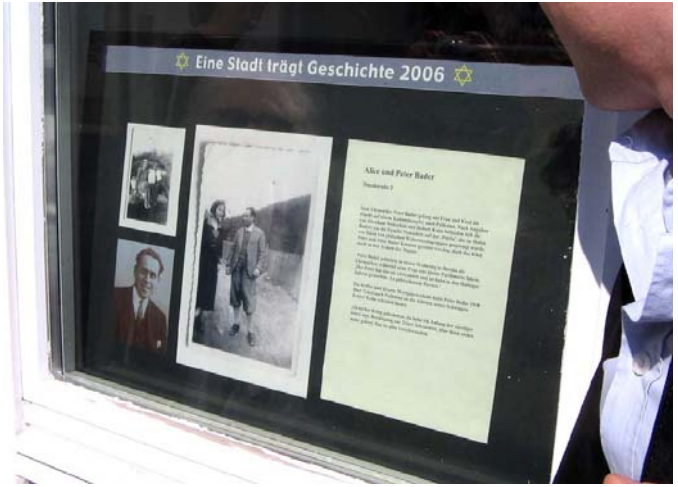
Minute Vienne

La rencontre de Vienne a été dominée par la démonstration du travail effectué par la succursale de l'université pour adultes (VHS) Hietzing sur la conservation de la mémoire de la Shoah. La VHS Hietzing est l'organisateur de la rencontre





La soirée du jeudi a été consacrée à la culture juive, sous forme de lecture, par Dr. Nikolaus Gatter, d'un écrivain juif, dans un café littéraire célèbre de Vienne Café Griensteidl. Egalement, un aperçu sur l'humour juif chez Hermann Leopold, par Barbara Cäcilia Supper. Visite, pour se rendre dans ce café, d'un mémorial pour les juifs exterminés, dans l'ancien quartier juif.



Vendredi, rendez-vous à 8h dans une gare de l'est de Vienne pour se rendre à Krems, à 80km. C'est de cette petite ville qu'est originaire l'organisateur de la rencontre, et où il a réalisé ce projet de mémoire des juifs déportés et exterminés. Après un développement devant la gare d'arrivée sur les rapports de l'Autriche avec le nazisme, nous parcourons les rues en nous arrêtant devant les maisons et magasins jadis possédés par des familles juives, portant maintenant, par les soins de ce projet conduit par notre hôte, une plaquette avec le nom, la photo, et quelques données concernant les anciens propriétaires. Après une petite réception à la mairie, nous visitons le cimetière juif. C'est également par les soins du Dr Streibel qu'un comité s'est crée pour défendre ce lieu, et installer sur toute sa longueur, une bande de métal impressionnante par sa longueur, et portant, perforés, les noms et dates de naissance de tous les juifs de Krems assassinés sous le régime nazi.



Voyage de retour à Vienne-Hietzing... (C'est le moment où les 2 kg de nougats de Montélimar apportés par le groupe français viennent remonter le moral des troupes !). Là nous attendait l'ouverture de l'exposition de Pavel Herzog (Lodz, le quartier juif, hier et aujourd'hui, avec réminiscences des personnes y habitant autrefois, sous forme de silhouettes apparaissant aux vitres des fenêtres. Enfin visionnement du court métrage de Wojciech Gierlowski : « Out of the depths I cry » : journaux et poèmes écrits par des enfants et retrouvés dans le ghetto de Lodz.) Nous proposons de traduire les textes en français, ce que Maria Goldstein accepte volontiers.

Le samedi matin fut occupé par une réunion de projet : préparation d'Amsterdam, faire le point du travail respectif de chaque institution, exposition du projet de lexique-internet du projet.



L'après-midi est consacré à une exposition dans les escaliers des locaux de la VHS-Hietzing sur une femme juive fondatrice d'une école à Vienne : Eugénie Schwarzwald (et non « Eugène », comme le mentionne l'agenda !



Beaucoup de membres du groupe font l'acquisition de publications de la VHS Hietzing. Après la photo de groupe traditionnelle, Dr Streibel nous conduit, par les rues bordées de très beaux hôtels particuliers au milieu de parcs silencieux à un croisement : C'est là qu'est installé un monument remarquable, succin et très parlant : une grande plaque de verre sur laquelle est imprimée la photo de la synagogue qui était érigée là avant la guerre. En se plaçant sous un certain angle, la photo s'applique exactement sur les murs du bâtiment actuel, (les arbres sont restés) et on a une vue saisissante, comme réelle, de l'ancien lieu de culte juif.

Séparation définitive du groupe. Chacun s'en va de son côté, mais nous sommes très reconnaissants de ces heures passées ensemble.



De cette rencontre nous avons appris – exercé-- trois points importants

Tout d'abord, le voyage d'une heure dans ce petit train de banlieue, qui au début ne semblait pas correspondre à nos attentes, nous a permis de prendre contact entre nous, d'échanger sur nos vies, nos travaux, nos goûts, de façon très ouverte et amicale, individuellement ou en petits groupe. En définitive, cela a été très productif pour l'esprit d'équipe du projet. Spécialement les membres du « Toleranz Institut », de Lodz, venus en nombre avec leur photographe et leur cinéaste, ont été très heureux de l'accueil qui leur a été fait dans le groupe.

En second lieu, il a été très intéressant de voir la façon exemplaire dont le directeur de la VHS Hietzing a travaillé à la fois sur ce sujet chargé d'émotion et sur le développement de son institution, invitant le directeur des VHS au niveau national, un représentant de l'agence Grundtvig etc.

Enfin, ces trois jours ont été, pour ceux qui attendaient davantage de réflexions sur l'aspect plus historique et philosophique de l'identité et de la culture juives, et non uniquement la réaction actuelle à la Shoah, l'occasion, justement, de mettre à l'épreuve leurs propres capacités de tolérance, d'acceptation de la diversité des points de vue et des personnalités au sein d'un projet européen.

